

## Un mot du curé

### **Le 28 juin, il y a 22 ans, c'était aussi un dimanche...**



Le Seigneur passe et il vous embarque... sans que vous sachiez pourquoi... en tout cas, moi, je ne savais pas pourquoi...

*Le Seigneur passe...*

*Ouvriras-tu*

*Quand frappe l'inconnu ?*

*Peux-tu laisser mourir la voix*

*Qui réclame ta foi ?*

Il y a 22 années exactement, à pareille époque, c'était un de ces moments qui changent une vie : après huit jours de silence à l'abbaye d'Orval pour réfléchir et prier une dernière fois avant de prononcer le « oui » devant Dieu et l'Eglise, nous fûmes trois à entrer dans l'Ordre presbytéral par l'imposition des mains de l'Evêque de Tournai, Mgr Jean Huard, le dimanche 28 juin 1998, à 15h00, en la Cathédrale Notre-Dame... Petits dans l'immense cathédrale, avec nos parents (petite pensée pour Maman aujourd'hui...), nos familles, nos amis... Petits devant l'immensité du cadeau qui était fait : devenir prêtre de Jésus-Christ... sacrement du Christ Pasteur...

Moment de joie immense bien sûr... aboutissement d'un long cheminement avec ses questions, ses espérances, ses doutes aussi... Moment de séparation encore, en particulier avec un lieu où j'avais vécu mes dix premières années de vie professionnelle : l'Institut de la Sainte-Union, à Kain... des années que je n'ai jamais oubliées tellement elles furent belles et intenses, et il m'arrive aujourd'hui encore de me revoir au milieu des longs couloirs ou de mes classes là-bas, de me retrouver sur la scène de la « salle de gym » pour monter les spectacles annuels, de revoir la « salle des profs » et mes collègues autour de la table en train de « refaire le monde » de l'enseignement ou en train de... casser la croûte dans le petit salon adjacent en se taquinant les uns les autres, sans oublier ces grands barbecues de fin d'année où nous arrivions déguisés comme de grands enfants que nous étions restés, et surtout il m'arrive aujourd'hui encore de revoir les visages de mes chers élèves : avec

quelques-uns, la vie m'a permis de garder quelques contacts, et je les revois comme si c'était hier même si aujourd'hui ils ont bien grandi... Et parfois des larmes me montent avec ces souvenirs... Oui, des moments jamais oubliés...

*Le Seigneur passe...*

*Eteindras-tu*

*L'amour qui purifie ?*

*Vas-tu le fuir et refuser*

*D'être l'or au creuset ?*

Et puis, voilà, au soir de ce 28 juin, j'étais devenu prêtre pour la vie... et le ministère a commencé selon les appels de l'Eglise et de mes Evêques, Mgr Jean Huard et Mgr Guy Harpigny... 22 années remplies d'étapes, de commencements et de départs... jusqu'à ce dernier tout récent qui m'a procuré une réelle joie intérieure et qui aurait tant plu à Maman : cette nomination par notre Evêque comme chanoine titulaire en notre Eglise cathédrale... Et ici de même : 22 années de joies, d'espérances, de craintes, de doutes, de questionnements, de projets... mais surtout 22 années de rencontres, de visages... Bien sûr, les dizaines de visages des personnes avec qui j'ai pu travailler au service de Dieu et de l'Eglise : que de projets

concrétisés, parfois simplement rêvés, mais surtout que de chemin ensemble ! Je revois aussi leurs visages ; certains sont retournés près du Père, ils restent bien là, au fond d'un cœur qui ne peut oublier... Et puis les centaines de papas, de mamans que j'ai pu rencontrer et avec qui j'ai pu célébrer un baptême, les jeunes dont j'ai partagé un peu de vie et célébré le mariage, les familles rencontrées pour dépo-ser l'un des leurs entre les mains de notre Père et essayer d'apaiser un chagrin... les centaines d'enfants en catéchèse et tous ces beaux moments des premières communions, des confirmations... et tous les jeunes des mouvements de jeunesse que j'ai parfois revus au hasard de mes déplacements... et tous les fidèles rencontrés le dimanche ou en semaine, ou tout simplement en rue ou au magasin ou lors de la promenade de mon chien... et puis tous mes étudiants (mes évêques ont bien compris que je ne pourrai jamais lâcher cette vocation d'enseignant... merci à eux...) Et puis... et puis... Oh ! bien sûr, il y aurait sans doute eu mille autres choses à penser et à ré-a-liser, mais on est comme on est : j'ai toujours

pensé que l'essentiel était de se donner à fond dans ce pourquoi on est fait, ce pourquoi on a les compétences, et person-ne n'a toutes les compétences ; le reste, un autre le fera avec toutes ses compétences à lui...

*Le Seigneur passe...*

*Oseras-tu*

*Lancer ton cri de joie ?*

*Christ est vivant, ressuscité.*

*Qui voudra l'héberger ?*

Aujourd'hui, je pense être resté le même, simplement un peu plus vite fatigué, avec quelques cheveux en moins et quelques rides en plus... Mais 22 années où je crois n'avoir jamais regretté mon choix, même si certains moments ont vraiment été 'compliqués'... 22 années à Le servir et surtout à Le faire connaître, mieux à Le faire rencontrer... 22 années pour apprendre à devenir pasteur à Son image... 22 années pour aider à comprendre Son projet de bonheur pour chacun, chacune... 22 années pour aider à découvrir cet amour infini qu'Il voue à chacun, chacune...

*Le Seigneur passe...*

*Entreras-tu*

*Dans son eucharistie ?*

*Rappelle-toi que dans son corps*

*Il accueille la mort.*

Dans sa grande Prière à son Père à quelques heures de sa mort, le Christ Jésus a ces mots : « *Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux...* » (Evangile selon saint Jean, chapitre 17). *Ut dilectio qua dilexisti me in ipsis sit... Pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux...* Ces mots sont ceux que j'ai fait graver sur mon Calice d'Ordination, cadeau très précieux de mes parents et de mon frère : je revois ces mots chaque fois que je reçois cette coupe pour célébrer l'Eucharistie et redire les mots du Christ Jésus lors de la Cène, et ces mots me renvoient à ce moment il y a 22 ans... et à tous ces moments, tous ces visages... *Pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux...* Ces mots, ils m'ont accompagné dans chacune des étapes de ces 22 années... J'espère qu'ils m'accompagneront jusqu'au bout de cette vie car ils me redisent pourquoi le prêtre que je suis est là... Il est là « *pour que l'amour dont le Père m'a aimé soit en vous...* » Bon dimanche...

*Le Seigneur passe...*

**Abbé Patrick Willocq**